

L'ESCLAVAGE EST RÉTABLI EN RUSSIE...

Plus de quinze millions de déportés peuplent les bagnes staliniens de Sibérie. Mais pour avoir le droit de protester contre l'esclavagisme de l'État russe, il faut libérer les 700.000 esclaves que sont les prisonniers allemands astreints au travail forcé en France.



Sur notre carte, les deux parties hachurées marquées d'un point d'interrogation représentent les «*territoires d'isolement total*», dont l'accès est interdit, «*même aux chasseurs d'ours*» (sic).

Les autres parties hachurées représentent autant de «systèmes économiques» fondés sur le travail forcé, non salarié.

Les entreprises se divisent en trois catégories: «*strois*», camp de grands travaux dans le cadre des plans quinquennaux; «*lags*»: camps «normaux» de déportés; «*I.T.D.*», camps disciplinaires de travail (localisés surtout dans le nord-est sibérien).

Les cercles à gauche de la carte représentent les camps de concentration établis en Russie occidentale, à proximité de chaque grande ville.

On ne possède aucune indication sur le territoire sibérien figurant en blanc.

Chaque «système» économique fondé sur le travail forcé comprend en moyenne vingt secteurs; chaque secteur, dix camps; dans chaque camp environ douze cents internés, soit pour chaque système quelque 240.000 hommes.

Selon les indications qui ont pu parvenir en Occident, il y a environ vingt «systèmes» repérés en Russie européenne et dix-huit en Russie d'Asie. Ce chiffre est fort incomplet et il faut en outre tenir compte des Russes qui sont enfermés dans les prisons et lieux de détention ordinaire.

Le nombre total des Russes internés (prisonniers de guerre non compris) est évalué à quelque quinze millions au moins. Selon l'ancien fonctionnaire siétique Kravtchenko, les dirigeants de l'U.R.S.S. considèrent qu'ils disposent d'une armée de vingt millions de travailleurs forcés